

Auteur : Corinne Frayssinet Savy

Organismes d'affiliation : Université Paul Valéry Montpellier 3

RiRRa 21 / Représenter, Inventer la Réalité du Romantisme à l'Aube du XXIe siècle, Université Paul Valéry

IReMUS UMR 8223 (CNRS, Sorbonne Université, BnF, Culture)

Titre : De la recherche à la pédagogie : en quête d'un timbre vocal original ou singulier

Parmi les chanteurs de flamenco, rares sont ceux qui offrent une discographie mettant en perspective leurs choix esthétiques vocaux avec les répertoires exécutés. Une condition première est nécessaire, celle d'être un chanteur généraliste capable d'interpréter l'ensemble des répertoires tout en respectant leur identité stylistique propre. Plus rares encore sont les chanteurs qui ont fait de cette qualité une expérience créative habitée par une approche historienne et ethnomusicologique. Enrique Morente initia cette démarche en réévaluant en particulier l'héritage d'Antonio Chacón à travers son double album *Homenaje a don Antonio Chacón* (1977). Sa poétique vocale s'est nourrie de la langue de poètes mystiques ou engagés, des sons de guitares marquant le XXe siècle. Ce cheminement lui inspire un chant à la temporalité suspendue, portée par l'énergie du souffle. À l'écoute de la plurivocalité du flamenco, il initie une polyvocalité au cœur de ses dernières créations, magnifiée dans son dernier album *Pablo de Málaga* (2008). Niño de Elche expérimente l'espace sonore ouvert par le maître. Il cultive la transgression. Il explore les interstices jusqu'à en hystériser le cri, inspiré par la force libératrice émanant des corps enchevêtrés et des bouches béantes surgis de l'imaginaire picturale de Francis Bacon. Le flamenco se réinvente dans l'interprétation, véritable performance vocale convoquant une corporéité libérée de toute rhétorique du visuel imitée parce qu'elle s'invente dans l'acte même de chanter. Rocío Márquez [Huelva, 1985] partage ce questionnement sur l'héritage en quête d'autres voies qu'elle livre à travers sa discographie particulièrement innovante. Elle aborde la signature vocale de chaque chanteur à travers ses interprétations et met en jeu leur résonance au cœur même de son approche de la création. Auteure d'une thèse doctorale *La Técnica vocal en el flamenco : fisonomía y tipología* (2017), elle dialogue avec ses paires sur le sens même de chanter au regard de la typologie vocale propre au flamenco. Mes écrits témoignent de nos collaborations jusqu'à ma participation à son jury de thèse. Nous partageons une même recherche sur les techniques vocales et la façon dont les chanteurs s'en saisissent à la fois à l'échelle de la création et à celle de la stratégie artistique. Sa quête d'identité sonore permet de confronter sa pratique vocale à la pédagogie de l'ethnomusicologue et chanteuse Martina A. Catella, spécialiste des voix du monde. Il en ressortit une véritable réflexion sur la façon dont les techniques du corps portent cette quête d'un timbre vocal chez certains artistes qui sondent de façon subtile les attentes de la tradition musicale, de l'industrie discographique et du spectacle vivant. Il apparaît au fil de cette expérience inédite en flamenco mutualisant création, recherche et pédagogie que l'identité artistique de chaque chanteur de flamenco repose sur un timbre original significatif de sa corporéité. Rocío Márquez révèle au fil de sa discographie une quête temporelle de la voix faisant de l'héritage un matériau musical à réinventer au présent à la manière d'Enrique Morente transfigurant le mode de dire flamenco en expérience poétique sonore. De ses albums *Claridad* (2012) à *Visto en el jueves* (2020), elle expérimente une autre conception du timbre vocal qui d'original devient singulier afin d'investir des champs nouveaux de l'interaction sonore entre voix et guitare. En réfléchissant aux différentes étapes de cette pensée identitaire du timbre vocal au regard des pratiques de la tradition musicale du flamenco et des pédagogies du chant, il s'agira d'envisager la façon dont ce processus devient transgressif et participe de la réévaluation de modernités multiples, différentes (Romero,

2016 ; Andrieu et Olivier, 2017). De même qu'est-ce que « *Tradition* peut bien vouloir dire *mémoire* ou *trace* ou *archi-trace*, ou encore *écriture*. Mais *tradition* peut se dire aussi d'un legs spécifiquement oral, susceptible de ne renvoyer à aucune accumulation » (Charles, 1978).

Biographie : Corinne FRAYSSINET SAVY ethnomusicologue, anthropologue de la danse, docteure en philosophie, est professeure de musique, d'histoire de l'art et chargée de cours au Département de Musique et de Musicologie de l'Université Montpellier 3. Elle est chercheure associée à l'IReMUS et au RIRRA21. Elle est membre de la commission scientifique de la collection Flamenco de l'Editorial Universidad de Sevilla, membre de la Société Française d'Ethnomusicologie. Ses champs d'investigations sont l'anthropologie de la musique et de la danse, les ontologies musicales et théories de la performance, l'anthropologie sensorielle et les techniques du corps. Elle est l'auteur de nombreux articles sur le flamenco et des ouvrages : *Israel Galván. Danser le silence. Une anthropologie historique de la danse flamenca* (2009) et *Israel Galván. Bailar el silencio. Una antropología histórica del baile flamenco* (2015).